

LEUR PLACE ET LEUR RÔLE AU JARDIN

Dans les siècles passés, à la campagne, chaque maison était une petite ferme et hébergeait quelques cochons. Vous le verrez, ces animaux participent à leur manière à la vie d'un grand jardin, en contribuant au recyclage, en apportant une aide au labour et à la gestion de certains indésirables, en fertilisant les cultures et en mettant de l'animation et de la bonne humeur !

DES RECYCLEURS HORS PAIR

De tous temps depuis leur domestication, les porcs sont nourris de restes d'aliments, de déchets de cuisine, de résidus de la fabrication de bière familiale, de son ou de petit-lait. Ce que l'homme ne consomme pas, le cochon le valorise ! Voilà qui réduit le volume des « ordures » et permet d'obtenir une viande à bas coût. C'est ainsi que certaines villes étaient connues pour leurs cochons éboueurs : New York, et même Paris, ce qui provoqua d'ailleurs au ^{xiii}^e siècle la mort du roi Philippe, fils du roi Louis VI le Gros, à la suite d'une collision de charrette avec des cochons en divagation.

Dans le chapitre consacré à l'alimentation, nous vous expliquerons comment tirer avantage de la gourmandise des porcs pour les nourrir à moindres frais tout en respectant bien entendu leurs besoins alimentaires.





- ❶ Recyclage par les porcs de résidus de cultures chez un maraîcher.
- ❷ Deux jeunes porcs au travail, et consentants !
- ❸ Après le passage des cochons, c'est au tour des poules et des oies.



FERTILISATION

Les porcs contribuent à nourrir les sols à l'aide de leurs déjections. Leur lisier étant très riche en azote et acide, on préférera le composter avec leur litière ou toute autre matière carbonée avant de l'apporter sur les terres de culture. La valeur fertilisante du fumier de porc dépend de la nature et de la quantité de litière à leur disposition et de l'alimentation qui leur est donnée. Un lisier récolté lors de la phase d'engraissement en élevage industriel dose 4,5 kg par tonne d'azote, 3 kg par tonne de potassium et 2,3 kg par tonne de phosphore. Il contient aussi du

cuivre, du zinc, du manganèse et du fer, des oligoéléments intéressants pour les plantes. Les cochons sont généreux : chacun produit environ 0,6 m³ de fumier par mois, ainsi que 40 à 50 litres de purin.

LES LABOUREURS DE TERRE

Vous souhaitez remettre en culture une parcelle enherbée ? Ne vous ennuyez plus avec le motoculteur ou la grelinette et mettez les cochons sur le coup. De leur groin musclé, ce sont les rois du fouissage. Ils commenceront par brouter un peu d'herbe à la manière d'une vache (mais sans rumination), puis ils soulèveront de leur groin des mottes d'herbe pour un travail en surface. Si vous les laissez plus longtemps dans la parcelle, ils entameront le travail plus en profondeur, mais alors, prévoyez un nivellement du sol après leur passage ! Leur labour étant assez rapide, n'hésitez pas à les éloigner ensuite de la parcelle pour les garder dans un enclos dédié, dont le sol sera plus intensivement travaillé.

Le travail des porcs étant assez grossier, il est intéressant de faire passer les poules après eux pour un émiettage plus superficiel, ou les oies, qui extirperont de la terre les racines de chiendent dont elles raffolent !

Si le travail du sol par les cochons est le bienvenu, n'oubliez pas de couvrir le sol après leur passage pour éviter l'érosion ou la formation d'une croûte de battance après de fortes pluies !

FAISONS CONNAISSANCE

PAS SI BÊTE !

Vous serez étonné par l'intelligence des cochons : des biologistes la considèrent supérieure à celle des chiens, ou équivalente à celle de nos cousins chimpanzés ! Ils ont une excellente mémoire spatiale et retiennent où se situent les meilleures sources de nourriture. Si un congénère prend l'habitude de voler son repas, le cochon a la faculté de le cacher en lieu sûr, pour ensuite le retrouver quand il le souhaite. Les amateurs de cochons de compagnie témoignent de leur capacité à apprendre à utiliser une litière pour leurs besoins. Ces animaux sont joueurs, avec des balles, des bâtons, sautillent et se poursuivent dans des courses effrénées.

CARACTÈRE DE COCHON ?

Et point de vue caractère, qu'est-ce que ça donne ? Tout va dépendre de votre comportement à son égard. Apprivoiser un cochon est assez facile : il faut favoriser les interactions positives avec lui, comme les distributions de nourriture, les gratouilles – pour le combler de plaisir, préférez la base de la queue plutôt que le cou –, les moments de présence calme. En élevage, il arrive d'avoir des interactions négatives, donc stressantes, quand il est nécessaire d'attraper l'animal pour le manipuler. Lorsque vous approchez d'un porc, rien ne lui échappe : votre posture, votre voix, votre



❶ La neige n'arrête pas les cochons dans leurs jeux.

❷ Le cochon vous reconnaît à la vue, à l'ouïe et à l'odorat.

❸ Si les animaux courent vers vous à votre approche, c'est que vous avez réussi à nouer un lien positif avec eux !

odeur, vos gestes, vos expressions faciales. Il tente de décoder vos intentions. Selon son niveau de confiance, il va vous accueillir, rester indifférent ou fuir.

Le cochon est capable de vous distinguer d'autres humains, mais il peut généraliser les expériences avec d'autres humains. Un cochon qui a été battu sera méfiant pendant longtemps, mais on peut le rassurer peu à peu et nouer la confiance. Les émotions passent même *in utero* : les futurs porcelets développeront plus de confiance ou de méfiance selon les expériences de leur maman. Vous pouvez développer une relation positive au point que votre présence sera rassurante pour les cochons dans les situations stressantes.





Décoder leur langage

Les porcs sont bavards comme des pies ! Vivant à l'origine dans les forêts, ils utilisent des sons pour communiquer à distance. L'évolution les a dotés d'une gamme de vocalisations très élaborées que des chercheurs ont essayé de décoder. Ils ont observé que les émotions positives sont associées à des vocalisations plus courtes et plus constantes. Un programme ayant recours à l'intelligence artificielle va même beaucoup plus loin, en identifiant, sur base du son émis, la situation de l'animal parmi 19 contextes différents, par exemple, une course (jeu), une bagarre, une contrainte physique, faire face à un objet inconnu, etc. Ouvrez donc grand les oreilles face à vos animaux : ils ont beaucoup de choses à vous dire !





Les éleveurs professionnels de porcs en plein air achètent souvent ce type d'abri spécialement adapté.



L'ABRI

Se protéger des conditions extérieures

Un abri est indispensable pour permettre aux porcs de se protéger des conditions extérieures. Ces animaux sont en effet sensibles aux températures extrêmes. Ils ont peu de moyens de se protéger du froid, ne disposant que de peu de pilosité aux vertus isolantes. Par ailleurs, la sélection des races porcines a eu tendance à réduire la couche de graisse superficielle dans l'objectif de produire de la viande maigre. Certaines races locales comme le Cul noir du Poitou disposent encore d'une bonne couche de « couenne » : de douze à quinze centimètres, contre un centimètre à peine chez les Large White ou les Landrace ! Les excès de chaleur sont aussi préjudiciables aux porcs, qui pourraient apprécier un abri à l'ombre même si en général, c'est plutôt le bain de boue qui sera à leur goût. L'abri servira notamment à protéger les animaux du vent et de l'humidité, et sera idéalement garni de paille pour leur permettre

de s'y façonner un nid bien douillet. Il arrive même que les cochons s'y enfouissent au point de ne plus être visibles !

Un abri confortable

Un abri confortable pourvu d'une porte sera à prévoir de manière à protéger les animaux du vent, des intempéries et de l'humidité. Installez les cabanes dans la direction opposée aux vents dominants, en veillant à ce qu'il n'y ait pas de courants d'air. La porte ouverte fournira une aération suffisante pour évacuer les gaz nocifs tels que l'ammoniaque. Veillez à ce que la litière soit toujours bien au sec. La composition de cette litière peut être très diverse, les matériaux les plus fréquemment utilisés étant la paille, le foin, la balle d'épeautre, les broyats de branches, des feuilles mortes, etc. Ils auront la propriété de bien absorber l'humidité et idéalement d'être compostables. Si les animaux défèquent en général hors de leur abri, ils risquent de rentrer de la boue qui nécessitera de renouveler la litière.



Un abri robuste pour accueillir plusieurs porcs adultes.

L'abri devra être de conception solide : pensez que vos petits porcelets deviendront grands et forts, et auront sans doute tendance à se frotter sur les parois ou à les ronger. Pour les murs, évitez donc les bois traités qui pourraient les intoxiquer. Un toit en tôle exposé au soleil peut induire des conditions étouffantes à l'intérieur. Pour un abri d'été, certains composent avec des bottes de paille ou des murs en palettes de récupération couvertes d'un toit. Prenez garde aux objets saillants et bords coupants qui risqueraient de blesser les animaux.

De la place pour tout le monde

L'abri doit permettre à tous les animaux de se coucher en même temps. En général, ils se blottissent les uns contre les autres, et demandent, de ce fait, moins de place. L'espace nécessaire varie en fonction de leur race et de leur âge. On recommande des surfaces minimales de l'ordre de 1 m² par porc adulte, soit un abri de 1,8 m de long sur 1,2 m de large minimum pour une paire d'animaux.

L'accès à l'abri devra être pensé en fonction de la mobilité de vos animaux. Sont à éviter :

- les pentes trop fortes (angle maximal de 20 degrés, ce qui équivaut à 36,4 cm de hauteur pour 1 m de longueur)
- les sols glissants
- une ouverture trop juste (les animaux doivent pouvoir passer sans forcer).



Exemple d'abri mobile bricolé avec une ancienne remorque.

Et pourquoi pas un abri mobile ?

Vos cochons auront pour mission de labourer plusieurs parcelles ? Ou vous souhaitez les faire tourner entre différents enclos pour diversifier leur nourriture ? Pensez alors à l'abri mobile. Une ancienne remorque peut être bricolée à cette fin !

LES TYPES D'ALIMENTS

Un animal omnivore

Le porc est omnivore. Le sanglier donne un bon aperçu de son alimentation dans des conditions naturelles : plantes (ils distingueraient une quarantaine de végétaux comestibles), racines, champignons, vers et insectes, fruits secs ou charnus, herbe et feuilles, graines en tous genres, rongeurs, et même des cadavres d'autres animaux.

Dans les temps anciens, on nourrissait les cochons avec des aliments à bas coût, soit glanés (par eux-mêmes) dans la nature (châtaignes, glands), soit des sous-produits de la ferme. Les races traditionnelles sont adaptées à ces régimes alimentaires, en Normandie, par exemple, avec les sous-produits laitiers et meuniers, et dans le Sud, avec les fruits secs tombés des arbres.

Dans les élevages intensifs modernes, la ration des porcs est bien différente, et calculée finement en fonction de leurs besoins pour favoriser le développement du muscle et minimiser la production de graisse. Les éleveurs distribuent principalement aux porcs des céréales et tourteaux. Il est important de varier au maximum la ration des porcs pour s'assurer du bon équilibre des éléments apportés. Par exemple, le lait écrémé, le petit-lait et les levures contiennent de la lysine, un acide aminé essentiel absent de la plupart des denrées végétales. Les céréales apportent quant à elles davantage de phosphore. En diversifiant l'alimentation, on réduit le risque de carences alimentaires. Enfin, n'hésitez pas à donner à vos animaux les mauvaises herbes récoltées au potager, les déchets de légumes, et l'une ou l'autre limace rencontrée lors de vos balades au jardin ! Par contre, il est important de ne pas nourrir les cochons avec des restes de table contenant de la viande, car certaines maladies peuvent subsister malgré la cuisson et contaminer vos animaux.



Le seau à cochons

Dans les élevages traditionnels, on rassemble les résidus divers dans le «seau à cochons», distribué tel quel ou additionné à de l'eau et cuit en «tambouille». Cette pratique s'adapte bien aux élevages «ménagers», mais il faut bien veiller à la qualité des aliments et éviter toute pourriture qui pourrait faire plus de mal que de bien à vos doux compagnons !

Les porcs broutent l'herbe comme des vaches ! Mais ils ne ruminent pas.

